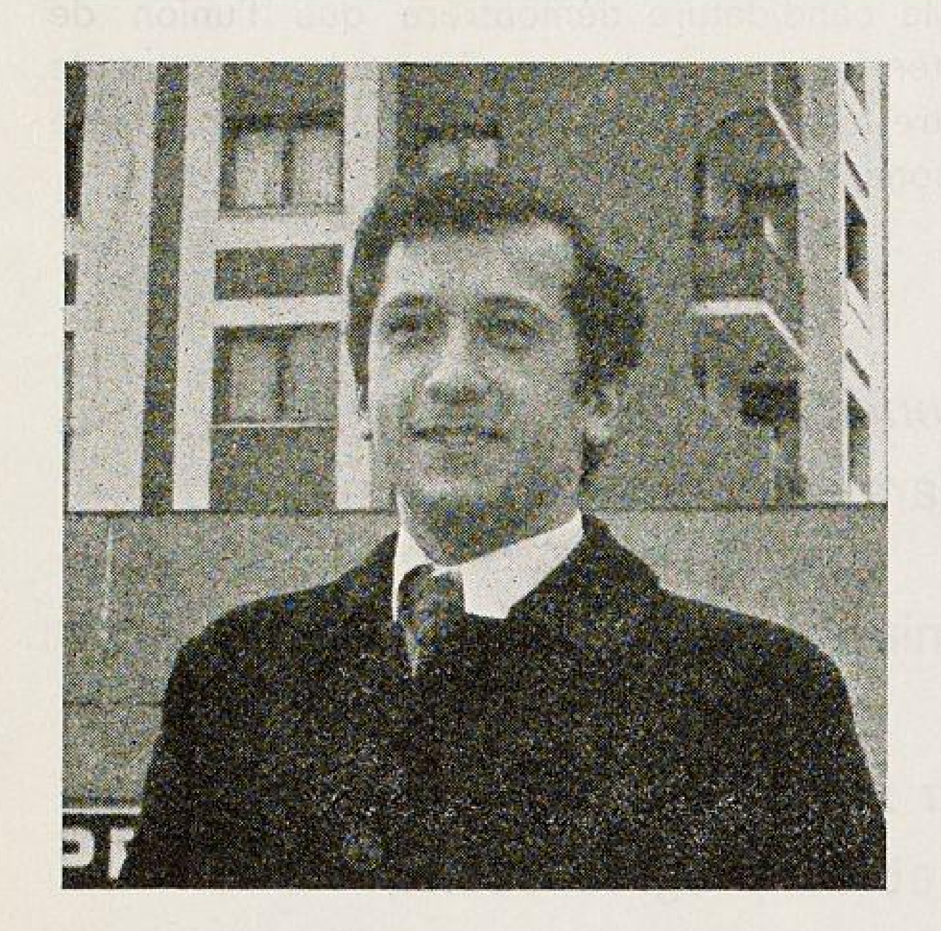
Elections législatives - Mars 1978 - 1re circonscription du Val-d'Oise

Dominique GALLET



30 ans, journaliste
Secrétaire général de l'Union des Gaullistes de Progrès
ancien responsable syndical

candidat de

L'UNION des GAULLISTES de PROGRÈS

soutenu par le

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Suppléant : René NODOT

52 ans, chef de transit
ancien déporté-résistant, chevalier de la Légion d'honneur
médaille militaire

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Les principes gaullistes sont bradés par la « majorité » giscardienne avec la complicité de Jacques Chirac, fossoyeur du gaullisme aux élections présidentielles de 1974.

Nous sommes des millions de Français à avoir soutenu la politique du général de Gaulle et à refuser aujourd'hui la Droite au pouvoir qui brade l'indépendance de la France et qui la livre aux appétits des féodalités patronales, au chômage et à l'austérité.

L'Union des Gaullistes de Progrès est l'expression de ces Français qui veulent un changement de politique, qui veulent que s'instaure une politique de souveraineté nationale et de participation. Nous savons que ce changement ne peut venir que de la Gauche et son Programme commun de gouvernement.

Nous axons notre action sur les objectifs suivants :

— L'indépendance nationale dans tous les domaines de l'activité du pays, que ce soit au plan militaire (notamment par une force de dissuasion tous azimuts), économique (par une politique de protection de notre économie et de coopération internationale sur des bases égalitaires), technologique et culturel.

— La participation des Français à toutes les décisions qui les concernent, tant dans le domaine institutionnel que dans celui de la région, de l'entreprise ou de la commune.

— La lutte contre le chômage, grâce à la relance de l'activité économique par une politique de relèvement des revenus des plus défavorisés (en particulier la fixation du S.M.I.C. à 2 400 francs par mois en avril 1978) et les moyens économiques de cette politique de progrès social, c'est-à-dire les impôts sur le capital et les fortunes, la nationalisation des secteurs économiques essentiels (y compris le pétrole) et le contrôle de la formation des prix.

Je viens d'ailleurs de lancer à Robert Fabre, Georges Marchais et François Mitterrand un appel dans lequel je déclare notamment : « Nous vous demandons de façon solennelle de dire clairement au Pays ce que vous ferez ensemble au Gouvernement. En disant clairement ce que vous ferez, vous contribuerez à faire disparaître les hésitations qui subsistent chez les Français. »

Je me félicite de la décision de Fernand Chatelain, candidat du Parti communiste français, de retirer sa candidature pour me soutenir dès le premier tour, face à Michel Poniatowski.

Cette décision procède à l'évidence de la volonté déterminée du Parti communiste français de tout faire pour battre les représentants du pouvoir giscardien dont Michel Poniatowski est le principal stratège.

Michel Poniatowski est le porte-parole et le principal artisan de la politique d'abandon national, d'austérité, de chômage et d'égoïsme social, de retour aux stériles luttes de clans de la IVe République, l'homme qui a le plus combattu le général de Gaulle, l'homme de la répression et des provocations contre les forces démocratiques et syndicales.

Ma candidature démontrera que l'union de toutes les forces de progrès peut permettre de battre la majorité giscardienne dans la première circonscription du Val-d'Oise.

Mon combat dans notre circonscription est donc :

— un combat pour le renforcement et l'élargissement de l'Union de la Gauche,

— une lutte déterminée contre Michel Poniatowski.

Notre victoire face à Michel Poniatowski sera :

— la victoire de l'indépendance nationale et du progrès social,

— la certitude du changement, de l'application du Programme commun de gouvernement.

DOMINIQUE GALLET.

Fernand Chatelain s'adresse à vous :

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je vous appelle à voter, le 12 mars, pour Dominique Gallet.

Vous me connaissez bien : parlementaire communiste, mon souci constant est la défense de vos revendications.

Comme vous, mon action a pour but d'en finir avec le chômage, la misère, l'austérité.

En 1973, ensemble, nous avons mis M. Poniatowski en ballottage.

Chacun le comprend bien, je n'aurais pas retiré ma candidature pour permettre l'élection de Dominique Gallet si je n'avais pas la garantie que c'est un bon candidat pour le changement.

Cette fois, M. Poniatowski peut être battu.

Il peut être battu si se rassemblent autour de Dominique Gallet tous les électeurs de gauche et tous les électeurs qui ont jusqu'ici voté pour le général de Gaulle, puis pour ses successeurs et qui, aujourd'hui, veulent le changement.

Militant communiste de longue date, je suis heureux de contribuer à un tel rassemblement.

Oui, pour changer, pour rassembler les forces de l'avenir, votez le 12 mars pour Dominique Gallet.

Fernand CHATELAIN,
Sénateur-Maire de Persan.

Vu : le Candidat.

Imprimerie Desseaux & Fils
95100 ARGENTEUIL 982-30.72